

Qu'à rien ne vit, fors à peine immortelle (1).  
 Mais celle mort que vous ay blasonnée,  
 Elle ne fut fors aux humains donnée  
 Que pour nos corps plus beaux faire renaistre  
 Que nos blasons ne les font apparroistre.

D'UN VRAY ZELE.

#### IV

Les quatrains suivants sont tirés du très curieux ouvrage de Jehan de Vauzelles intitulé : « *Les Simulachres et historiées faces de la Mort, autant elegamment pourtraictes que artificiellement imaginées* » (A Lyon, soubz l'escu de Coloigne, Melchior et Gaspar Trechsel frères, 1538, petit in-4°). Ils ont été composés pour les quarante et une gravures sur bois dont la suite est habituellement désignée sous le nom de *Danse des morts de Holbein*. Au-dessus de chaque gravure est un verset (texte latin) emprunté aux Ecritures ; au dessous, un quatrain français.

LUDOVIC DE VAUZELLES.

*A continuer.*

---

(1) Voici l'interprétation qui nous paraît devoir être donnée à ces quatre vers : « Comme les saints qui, en mourant ainsi, naquirent une seconde fois. Et ceux aussi qui n'ont pas fait de semblables préparatifs, sont tous morts d'une mort éternelle, laquelle ne laisse subsister le sentiment de la vie que pour l'éternelle expiation. »